

La médecine du Talmud

Au commencement
des sciences modernes

La médecine du Talmud

Au commencement
des sciences modernes

Dr Ariel Toledano

Publié avec le soutien de
la Fondation du Judaïsme Français



ÉDITIONS IN PRESS

12, rue du Texel - 75014 Paris

Tél. : 01 43 35 40 32

E-mail : inline75@aol.com

www.inpress.fr

LA MÉDECINE DU TALMUD

ISBN 978-2-84835-275-6

© 2014 ÉDITIONS IN PRESS

Conception couverture et mise en pages : F. Weiss

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

*À ma femme,
À mes enfants.*

Sommaire

<u>Introduction</u> : Le Talmud, précurseur de la médecine moderne	13
Frise chronologique	19
<u>Chapitre 1</u> Le Talmud : encyclopédie du savoir et des traditions du peuple juif	21
<u>Chapitre 2</u> Une injonction talmudique : prendre soin de sa santé	33
<u>Chapitre 3</u> La maladie dans la tradition juive	41
<u>Chapitre 4</u> Le médecin à travers l'histoire juive	51
<u>Chapitre 5</u> Destinée mythologique du <i>Livre des Remèdes</i>	59
<u>Chapitre 6</u> Les connaissances anatomiques des médecins du Talmud	63
<u>Chapitre 7</u> Les règles d'hygiène corporelle	69
<u>Chapitre 8</u> Les règles d'hygiène alimentaire ou des nutritionnistes avant l'heure	73
<u>Chapitre 9</u> Plaies, piqûres, morsures, brûlures	101

Chapitre 10	
Des connaissances gynécologiques novatrices	113
Chapitre 11	
De la grossesse à la naissance de l'enfant	127
Chapitre 12	
Vie sexuelle	151
Chapitre 13	
Les maladies cardio-vasculaires	155
Chapitre 14	
Les maladies du sang	163
Chapitre 15	
Les maladies digestives	167
Chapitre 16	
L'art dentaire	173
Chapitre 17	
Les maladies de la peau	177
Chapitre 18	
Les maladies des reins et de l'appareil uro-génital	183
Chapitre 19	
Les maladies neurologiques	191
Chapitre 20	
Les maladies des yeux	195
Chapitre 21	
La spondylarthrite à travers les maux de Rabbi Juda le Prince	199
Chapitre 22	
Les maladies infectieuses	201
Chapitre 23	
Les maladies psychiatriques	205
Chapitre 24	
Maladies, démons et sorcières	211
Chapitre 25	
Tumeurs et cancer	215

Chapitre 26

La mort dans le Talmud 217

Conclusion 221

Annexe I : Les 63 traités du Talmud 223

Annexe II : Les grands médecins de l'époque talmudique 229

Bibliographie 249

Remerciements 255

Table des matières 261

« Il n’y eut aucun moment de l’Histoire dans lequel la réflexion, la création et l’innovation des interprétations furent absentes. Les sages de chaque époque considéraient les paroles de leurs prédécesseurs comme principe essentiel, les apprenaient et innovaient à partir d’elles. »

Maïmonide, *Introduction à la Mishna*

« Pour les maîtres du Talmud, le temps n’est pas un flot infini dans lequel le présent efface le passé, il est perçu organiquement comme une essence vivante et en perpétuelle évolution, le présent et l’avenir s’enracinant dans un passé vivant. »

Adin Steinsaltz, *Introduction au Talmud*

« De même que la Torah n’a pas de commencement, le Talmud n’a pas de fin. Chaque génération contribue à sa puissance enrichissante. »

Élie Wiesel, *Et où vas-tu ?*

« Tu l’enseigneras à tes enfants. »

Deutéronome, chapitre VI, verset 7

Introduction

Le Talmud, précurseur de la médecine moderne

Chaque page du Talmud est le reflet d'une quête infinie du savoir et de la connaissance. Ne rien oublier, tout retranscrire de l'interprétation des textes, tels sont les objectifs que se sont assignés les rédacteurs des traités talmudiques. Leurs discussions, leurs échanges, leurs raisonnements, sont autant de points de vue qui nous interpellent tant par leur modernité que par leur diversité. À travers des exemples concrets liés à la pratique des lois, les rabbins du Talmud développent des concepts généraux qui peuvent être appliqués à de nombreux problèmes très actuels. Nombre de questions soulevées par l'évolution de notre société ont permis d'apporter de nouvelles réponses et seront également à l'origine d'interprétations inédites du texte. Le Talmud n'en finit donc pas d'être révélé. C'est un processus de pensée en mouvement qui, comme le souligne Élie Wiesel¹, n'a pas de fin, chaque génération apportant sa puissance enrichissante. Mais l'on ne peut évoquer cet héritage intellectuel sans rappeler qu'il est étroitement lié à l'histoire des grandes civilisations comme celle de l'Égypte, de la Grèce, de Babylone, de l'empire byzantin, romain, ou encore

1. *Et où vas-tu?* aux éditions du Seuil, 2004.

perse. C'est dans ces hauts lieux de l'antiquité que sont nées et se sont développées les sciences médicales. Les rabbins du Talmud ont nourri leurs réflexions en s'inspirant des découvertes menées par ces grandes civilisations mais aussi en les contredisant ou les enrichissant de propositions nouvelles. Il y a, en outre, dans le Talmud, un grand nombre de notions médicales qui dépassent les connaissances de leur époque, conférant aux maîtres du Talmud un rôle de précurseurs d'une conception médicale aux innovations thérapeutiques et diagnostiques tout à fait originales.

Qu'en est-il de ces conceptions médicales ? Que savaient les sages du Talmud de la reproduction, de la naissance, des règles d'hygiène, de l'anatomie, des maladies et de leurs traitements ?

Pour y répondre, nous allons plonger dans cet océan de la connaissance qu'est le Talmud, véritable encyclopédie des traditions du peuple juif, où le médecin est un des acteurs de la société juive de l'époque.

Auparavant, les prophètes, puis les prêtres, étaient en quelque sorte les médecins du corps et de l'âme des Hébreux de la période biblique jusqu'à la destruction du second Temple de Jérusalem en 70 après J.-C. Moïse (1500 avant J.-C.) peut être considéré d'un point de vue médical comme un grand hygiéniste, aux préceptes novateurs pour son époque puisqu'il préconisait l'isolement des patients atteints de maladies contagieuses et la déclaration des maladies éruptives.

Toutefois, contrairement aux prophètes, les prêtres n'auront qu'une activité de diagnostic, notamment en ce qui concerne la détection de la lèpre biblique (*tzaraath*). À aucun moment, ils n'exerceront d'activités thérapeutiques. Si le texte biblique fait référence à des médecins, il reste extrêmement vague sur leur mode d'exercice.

Ce n'est que dans le texte talmudique qu'apparaissent des rabbins ayant de grandes connaissances médicales, mais également des médecins dont l'activité exclusive est de soigner. Leurs observations et descriptions des maladies sont très précises ; ils

n'hésitent pas à pratiquer des expérimentations pour approfondir leurs connaissances.

Pour être sûrs de leurs diagnostics, ils réalisent des tests avec des réactifs chimiques sur le sang et les urines. Ils prescrivent des médicaments mais sont aussi capables d'opérer, de pratiquer des anesthésies, des trépanations ou des amputations, d'inciser des abcès ou de traiter toutes formes de plaies, de réduire des fractures, ou encore de réaliser des saignées.

Leurs conceptions de la médecine sont différentes de celles d'Hippocrate² et de ses élèves. Les sages du Talmud avaient certainement des connaissances anatomiques plus avancées que celles des médecins grecs ou romains puisque certains d'entre eux n'ont pas hésité à réaliser des dissections sur des cadavres humains malgré les interdits des lois de Moïse à ce sujet. Ils développent des techniques chirurgicales, notamment la chirurgie du crâne ou de l'abdomen en pratiquant des anesthésies, mais aussi la césarienne et, bien évidemment, la circoncision. On peut dire qu'ils sont aussi à l'origine de la médecine expérimentale puisqu'ils étudient les causes et les effets des maladies en réalisant des expériences sur les animaux. Ils décrivent avec beaucoup d'exactitude les maladies et leurs symptômes dans plusieurs traités du Talmud, inspirant la séméiologie médicale, discipline toujours enseignée à la faculté de médecine.

À la différence de l'école hippocratique qui n'a décrit principalement que des symptômes mais ne connaissait aucune maladie hormis la traumatologie (fractures, luxations...), les médecins du

2. Hippocrate (450 à 370 av. J.-C.) est considéré comme le père de la médecine. Il a fondé l'école de médecine hippocratique qui a révolutionné la médecine dans la Grèce antique, en instituant cet art comme une discipline distincte. Le corpus hippocratique comprend près de 70 traités de médecine, parmi lesquelles *Le Serment d'Hippocrate*, *Le Livre des pronostics*, *Le Régime dans les maladies aiguës*, *Les Aphorismes*, *Airs, eaux, lieux...*

Talmud vont décrire plusieurs maladies et atteintes organiques dans l'ensemble des traités talmudiques. Ainsi, même si le Talmud n'est nullement un traité médical, il est émaillé d'anecdotes à travers six mille pages, sur les descriptions des maladies et leurs traitements, sur de nombreux conseils d'hygiène alimentaire et corporelle, mais aussi sur des notions d'anatomie et de physiologie. Toutefois, tous ces passages ont été rédigés dans un but extra-médical, en vue d'améliorer l'observance des lois traditionnelles. Les sages du Talmud vont donc s'attarder sur les maladies des organes afin de respecter les lois mosaïques (lois édictées par Moïse dans la Torah). Étudier les maladies en fonction de l'atteinte de tel ou tel organe, c'est exactement l'objet de la médecine moderne. Ainsi, le but religieux que poursuivaient les rabbins du Talmud les a guidés sur le chemin des sciences modernes et de la médecine d'aujourd'hui.

Il y a quelques années, en faisant des recherches sur l'histoire de la circulation sanguine, j'ai découvert qu'il n'existait aucun traité de médecine juive datant de l'époque du célèbre Hippocrate ou encore de celle de Galien³. C'est en lisant le Talmud que j'ai pu retrouver une somme impressionnante d'observations médicales et de descriptions précises de traitements originaux. J'ai ainsi collecté au fur et à mesure les informations médicales des différents traités talmudiques en les classant par spécialité médicale à l'image d'un traité de médecine classique apportant systématiquement les références permettant d'y retrouver la source scripturaire. J'attache ainsi une grande importance à restituer l'identité de chaque rabbin que je cite à l'image des sages qui ont rédigé le Talmud qui en

3. Claude Galien (129-201), médecin grec qui exerça à Rome. Il est l'auteur d'une œuvre considérable qui selon certains historiens ne compte pas moins de 500 ouvrages dont 83 traités couvrant toutes les disciplines de la médecine. Ses théories ont dominé les connaissances médicales en Occident pendant plus de dix siècles.

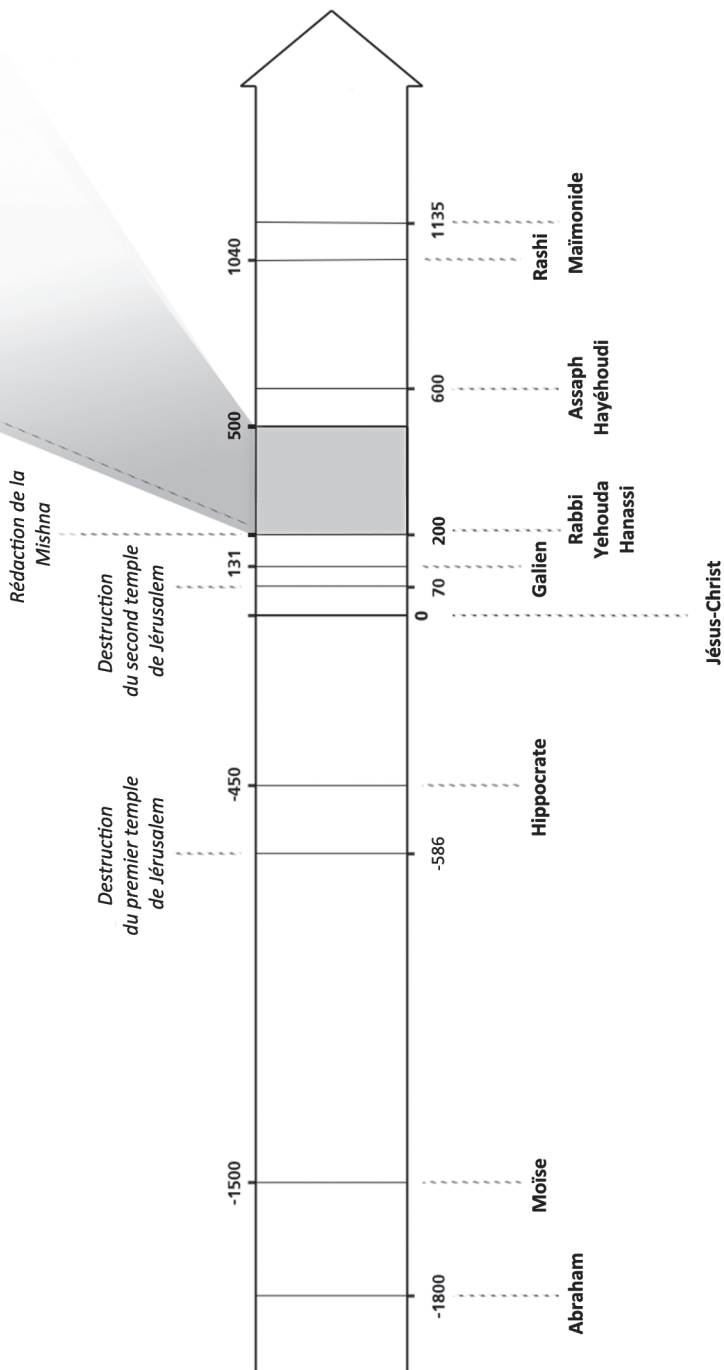
faisaient un principe fondamental. Emmanuel Levinas⁴ écrivait à ce propos : « *J'ai souvent insisté dans mes commentaires sur l'importance que revêt dans le Talmud la question de savoir, qui a énoncé, qui a transmis telle ou telle vérité. J'ai parlé de l'importance que semble conserver, pour tout énoncé, la personne de l'auteur : non pas pour souligner le caractère subjectif de toute vérité, mais aussi pour ne pas faire perdre, dans l'universel, la merveille et la lumière du personnel, pour ne pas transformer le domaine du vrai en règne de l'anonymat.* »

Enfin, ce travail de recherche m'a amené à découvrir plusieurs médecins et talmudistes qui, au fil des siècles, ont pu apporter leur savoir et transmettre leurs connaissances. C'est cette formidable aventure médicale, intellectuelle et humaine que ce livre se propose d'explorer.

4. Emmanuel Levinas, *À l'heure des nations*, éditions de Minuit.

Période de rédaction du Talmud

Frise chronologique



Qu'en est-il des connaissances médicales dans le Talmud ?

Quelle influence ont eu les médecins grecs ou romains sur ceux de l'époque talmudique ? Comment ce savoir médical – retranscrit entre l'an 200 et 500 après J.-C. – pourrait-il être précurseur des sciences modernes ?

Pour répondre à ces questions, Ariel Toledano nous entraîne dans une plongée au cœur de cet océan de connaissances qu'est le Talmud, véritable encyclopédie des traditions du peuple juif, où le médecin est un des acteurs de la société juive de l'époque.

Anatomie, règles d'hygiène et de nutrition, sexualité, grossesse, naissance, maladies, traitements... les sages du Talmud nous instruisent sur chacun de ces aspects. Bien des fois, leurs observations et leurs conseils nous saisissent par leur intuition, leur justesse et leur modernité.

Étudier les maladies en fonction de l'atteinte de tel ou tel organe, c'est exactement l'objet de la médecine moderne. Ainsi, le but religieux que poursuivaient les rabbins du Talmud les a guidés sur le chemin des sciences modernes et de la médecine d'aujourd'hui. Une formidable aventure médicale, intellectuelle et humaine que ce livre se propose d'explorer.

Ariel Toledano est médecin, spécialisé en phlébologie et en médecine vasculaire. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages médicaux. Il a organisé et animé de nombreux colloques sur des questions de société liées à l'éthique médicale. Il est conseiller titulaire de la chambre disciplinaire du Conseil de l'Ordre des médecins en Île-de-France et membre de la Société française d'histoire de la médecine. Initié dès son plus jeune âge aux textes de la tradition juive, il travaille depuis plus de cinq ans à la rédaction de ce livre.

ISBN : 978-2-84835-275-6

19 € TTC – France

www.inpress.fr

Visuel de couverture :
© Alexandr Mitiuc - Fotolia.com



9 782848 352756

Avec le soutien de la

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

Publié avec le soutien de
la Fondation du Judaïsme Français



Fondation
du Judaïsme
Français